

La Parole priée

Certains évangiles débutent par des phrases qui ne font pas partie des extraits bibliques : 'Jésus parlait à ses disciples de sa venue'. Ou 'Avant de passer de ce monde à son Père'. L'Eglise souligne par ce rajout l'importance des paroles de Jésus et leur contexte. Je te rends grâce, Père, pour l'Eglise, ma mère, qui veille sur son enfant et lui transmet la Parole.

"Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. Il en est comme d'un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et recommandé au portier de veiller.

Comme un père avec son enfant, Seigneur, tu me dis de prendre garde, tu m'avertis que mes gestes ne seront pas sans conséquence sur la Vie Eternelle promise. Tu m'as donné tout pouvoir sur mon âme, toute liberté pour conduire ma vie, tu me donnes une mission : l'évangélisation, tu confies ta maison/Eglise au clergé, héritier de Pierre, l'Eternel portier.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin.

Le chant du coq me rappelle le déni de Pierre, par trois fois le coq a chanté, et aujourd'hui, par trois fois tu me demandes de veiller, aide-moi, Seigneur, je ne suis pas plus fort que Pierre !

Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !"

Veiller à ne pas entraver ma marche vers toi, jeter l'inutile et le superficiel.
Par le don de la vie j'ai reçu ton Souffle et le souffle.

Veiller à apprécier toute naissance ou renaissance

De l'éclosion d'une fleur aux couleurs du ciel, de la recherche du sens à la recherche de Dieu.

Veiller à garder l'Espérance, refuser la sinistrose.

Tu sors du bien de tout mal, découvrir (parfois avec du recul !) que toute épreuve peut faire grandir.

Veiller à te rejoindre dans ta Parole, à te connaître, à nourrir ma foi.

Par les Ecritures, tu me parles, tu m'interpelles, tu me surprends.
Échanger avec Toi à partir de la Parole.

Veiller à te prier.

Me poser pour te parler, pour répondre à ton amour

Veiller à te rendre témoignage par/dans ma vie quotidienne.

Par l'accueil, l'écoute et le respect de l'autre, du petit, du blessé.

Veiller à avoir un regard lumineux et miséricordieux pour chacun.

Famille naturelle ou recomposée, famille de cœur, famille de Dieu.

Veiller à me laisser guider, à m'abandonner entre tes mains.

Oser croire en la Providence et la laisser agir.

Veiller à être fidèle à l'Eucharistie et à la Réconciliation.

Te recevoir et recevoir ta miséricorde.

Veiller à être fier de ma foi et de Toi, mon Dieu.

Oser me dire tien, sans ombre ni crainte.



1er dimanche de l'Avent B

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (13, 33-37)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : 33 "Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. 34 Il en est comme d'un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et recommandé au portier de veiller.

35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. 36 Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis. 37 Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !"

Lecture du livre d'Isaïe (16b-17. 19b; 64, 2b-7)

Tu es, Seigneur, notre Père, notre Rédempteur : tel est ton nom depuis toujours. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de ton chemin, pourquoi rends-tu nos cœurs insensibles à ta crainte ? Reviens, pour l'amour de tes serviteurs et des tribus qui t'appartiennent. Ah ! Si tu déchirais les cieus, si tu descendais, les montagnes fondraient devant toi.

Voici que tu es descendu, et les montagnes ont fondu devant ta face. Jamais on ne l'a entendu ni appris, personne n'a vu un autre dieu que toi agir ainsi envers l'homme qui espère en lui. Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie, et qui se souvient de toi en suivant ton chemin. Tu étais irrité par notre obstination dans le péché, et pourtant nous serons sauvés. Nous étions tous semblables à des hommes souillés, et toutes nos belles actions étaient comme des vêtements salis. Nous étions tous desséchés comme des feuilles, et nos crimes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoquait ton nom, nul ne se réveillait pour recourir à toi. Car tu nous avais caché ton visage, tu nous avais laissés au pouvoir de nos péchés. Pourtant, Seigneur, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.

Prière conclusive

Seigneur, que je fasse de l'Avent un temps d'attente joyeuse, que je mette des mots sur mon Espérance pour en vivre.

En un temps où l'espoir fait défaut dans notre société, fais que je marche dans la lumière de l'Etoile sans défailir, témoin de ta Présence au cœur de toute obscurité.

Seigneur, donne-moi d'entraîner le blessé vers toi, qu'il découvre dans l'enfant-Dieu la tendresse dont il a tant besoin, et que la faiblesse propre à tout homme peut devenir source de sainteté, amen.

33-37 La vigilance à laquelle Jésus invite avec insistance (quatre fois en cinq versets) n'a rien à voir avec la crainte, la tension ou l'angoisse. Elle s'exprime plutôt par une vie qui n'a d'autre préoccupation que celle de faire la volonté de Dieu et de témoigner des interventions par lesquelles il nous sauve.

Ces versets révèlent l'intention qu'avait Marc en écrivant le chapitre 13: il avait le regard tourné vers le présent de la vie chrétienne; il voulait exhorter à *vivre actuellement* d'une manière sainte, pour qu'on soit prêt à recevoir le *Fils de l'homme*. C'est l'urgence de la conversion et de la vie de foi authentique qu'il veut enseigner, et cela pour *tous* les croyants (v. 37b). -- Ce texte rappelle à l'homme certains aspects de sa condition réelle: il n'est qu'un *administrateur* des biens de Dieu; sa propre vie est *fragile*: elle peut cesser *le soir ou au milieu de la nuit* (v. 35b). Une attitude sage est donc de vivre comme un *fil* du jour, dans la foi, l'espérance et l'amour (1 Th 5,5.8).

ACEBAC

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Marc ne figure pas dans la liste des apôtres. Un détail propre au récit de la passion selon Marc a conduit certains commentateurs à reconnaître l'évangéliste dans le personnage du jeune homme anonyme qui, ayant suivi Jésus lors de son arrestation, s'enfuit tout nu lorsque des soldats l'agrippent par son manteau pour l'arrêter (Marc 14, 50-52). Comme le «disciple bien-aimé» de l'*Évangile selon saint Jean*, ce personnage évoque peut-être le disciple qui essaie de suivre son Maître jusqu'au bout. Telle est l'interprétation proposée par la TOB (note c).

Les Actes des Apôtres, en revanche, font état de la présence d'un disciple du nom de Marc. C'était probablement dans la maison de sa mère que se rassemblaient les chrétiens de Jérusalem et c'est là que Pierre vient les retrouver après sa libération miraculeuse de prison, (Actes 12, 12).

Le nom de Marc apparaît à la fin de la Lettre aux Colossiens et dans la Première lettre de Pierre. Dans les deux cas, il fait partie de l'entourage des auteurs de ces lettres. On peut difficilement conclure que Marc dont il est question dans ces écrits est l'auteur de l'évangile. Cependant, à partir du 2e siècle, la tradition chrétienne est unanime pour attribuer le deuxième évangile à Marc. Saint Irénée et Clément d'Alexandrie affirment que Marc est l'interprète ou le secrétaire de Pierre dont il aurait mis par écrit les mémoires. On admet généralement que la rédaction de l'évangile se situe entre 64 et 70.

En ce qui concerne le lieu de rédaction, on le fixe généralement à Rome, en raison du fait que Marc aurait été associé à Pierre. Enfin, rappelons que l'évangile était destiné à une lecture publique, lors des rassemblements des chrétiens, car ceux-ci n'avaient évidemment pas leur propre exemplaire. C'est ainsi que la lecture d'un extrait, appelé péricope, devait être suivie d'une explication, aidant à mieux connaître la personne de Jésus Christ et à mieux comprendre les exigences de la vie de disciple dans un temps troublé. L'évangile devenait alors une source de réconfort, de persévérance et d'espérance. **Extraits d'Introduction à l'Évangile'**

Le Christ nous le conseille avec force : « Prenez garde, je le dis à tous, veillez, veillez pour ne pas être trouvé endormis » (Mc 13, 36-37). *Mais comment être en éveil, comment le rester tout au long de notre vie, comment veiller pendant ce temps de l'Avent ou au cours de chacune de nos journées ?*

Peut-être nous faut-il simplement reprendre les commandements de Dieu et les laisser éclairer notre manière de vivre. « Aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toutes nos forces et de tout notre esprit ; aimer notre prochain comme nous-mêmes » (Mc 12,33).

Dans notre vie quotidienne, l'obéissance au premier commandement d'aimer Dieu de toutes nos forces, de tout notre cœur et de tout notre esprit se réalise par notre manière de Lui parler, de l'écouter, d'accueillir sa parole et de méditer sa loi pour pouvoir ainsi vivre en communion avec Lui. Pour le chrétien, veiller c'est donc ne pas laisser passer une journée sans se tourner vers Dieu. C'est lui exprimer l'amour que nous lui portons, pas simplement d'une façon vague ou indéfinie, mais très explicitement, pour lui dire tout simplement notre foi, même si nous la jugeons faible ou médiocre, et même si nous sommes assaillis par toutes sortes de questions.

Chaque jour, nous nous tournons vers Dieu et nous lui disons « Tu es notre Père et notre rédempteur » (Is 63,16). Parce que nous le croyons, le matin et le soir nous lui disons : « Seigneur je me lève avec toi parce que tu es vivant et présent aujourd'hui à l'histoire des hommes, pour le bonheur du monde », ou « Seigneur je me couche avec toi dans la confiance parce que je sais que tu n'abandonnes pas ton serviteur même pendant son sommeil. » Cette prière peut être courte, elle peut être faite n'importe où, elle peut être plus longue les jours où nous avons plus de temps, elle peut se nourrir de la parole de Dieu, s'alimenter de la récitation du chapelet ou se concentrer sur l'évocation de telle ou telle parole de l'Évangile qui reste présente à notre cœur. Ainsi, veiller c'est prier, c'est se mettre dans l'attitude du croyant qui se tourne vers son Père et lui dit sa confiance.

Veiller c'est aussi vivre le second commandement qui « est semblable » (Mt 22,39) au premier, « Aimez-vous les uns les autres, aimez votre prochain comme vous-même » (Jn 13,34 et Lv 19, 18).

Comment mettons-nous en pratique ce commandement de l'amour du prochain aujourd'hui, et pas demain ni l'année prochaine, avec les membres de notre famille, avec les gens avec qui nous vivons tous les jours, dans les différents réseaux du travail ou des loisirs et aussi à l'égard de celles et ceux qui connaissent le rejet et la misère ? Car comment pourrions-nous dire que nous veillons et que nous attendons la venue du Christ si nous restions sourds et aveugles aux cris des hommes qui sont dans la souffrance ? « Veillez pour ne pas être trouvés endormis, je vous le dis à tous, veillez, priez » (Mc 13,36-37) et aimez.

C'est ainsi que nous préparons la venue du Christ et que nous réussissons à l'accueillir chaque jour quand il se présente dans notre vie. C'est ainsi que nous préparons la fête de sa venue dans notre chair. Amen.

+ Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris